

les posemètres dlvd

Pour celui qui utilise les petits formats les termes SLR, TTL, BTL, EE, etc... sont chargés d'une profonde signification. Nous voulons être ésotérique à notre tour en vous parlant aujourd'hui des posemètres DLVD. Ce néologisme signifie « devant le verre dépoli ». La détermination de l'exposition dans l'appareil, au niveau de l'image est en effet la seule qui soit vraiment satisfaisante, puisqu'elle tient compte de tous les facteurs qui influent sur la lamination du film (luminance de la scène, ouverture relative, rendement de l'objectif, allongement du tirage lorsqu'on travaille à faible distance, emploi d'un filtre ou d'un diffuseur, traces de doigts sur l'objectif, toiles d'araignée dans le soufflet, etc.) ceci en fonction de la rapidité du film.



Posemètre Sinar-Six pour la détermination de l'exposition au niveau de l'image (format $9 \times 12/4 \times 5''$) (Télos).

Mais les photographes utilisant les appareils grands formats, du $6 \frac{1}{2} \times 9$ au 20×25 cm, en sont encore bien souvent à se servir d'un posemètre indépendant pour déterminer l'exposition. Pourtant, ils ne sont pas complètement démunis et il ne tiendrait qu'à eux d'adopter dès à présent un des rares modèles de posemètres DLVD disponibles.

Nous en connaissons trois :

- Pour les formats 13×18 cm et plus, il existe un **dispositif Linhof**, formé d'un manchon souple protégeant le verre dépoli et muni d'un posemètre Lunasix Gossen classique. On peut ainsi mesurer, **derrière** le verre dépoli, soit la luminosité globale de l'image projetée, soit la luminosité locale des plages les plus caractéristiques. Le posemètre

étant étalonné en conséquence, les valeurs indiquées sont correctes. Mais le système n'est pas très pratique d'emploi.

- Pour les formats $9 \times 12/4 \times 5''$ - et, à la rigueur, 13×18 cm - on fera obligatoirement appel à la **Sinar-Six** : c'est un posemètre de très grande précision permettant une mesure **sélective** de l'image, exactement sur le plan de mise au point. Il est composé d'un châssis évidé avec un volet mobile pour dos « springback » (ou dos Graflex si vous préférez) à l'intérieur duquel deux photorésistances CdS (faibles et forts éclairagements) sont portées à l'extrémité d'une sonde mobile. La sonde est reliée par un conducteur souple au posemètre (Gossen) proprement dit, qui se fixe à la partie supérieure et extérieure du châssis. Pour faire la mesure, on introduit le châssis dans le springback de la chambre (donc **devant** le verre dépoli qui s'écarte) on retire le volet, on place l'extrémité de la sonde sur la plage de l'image choisie, qui s'inscrit sur le dépoli.

Puis on referme le volet (afin que la cellule ne soit pas influencée par la lumière extérieure venant de l'arrière, à travers le dépoli). Il ne reste plus qu'à appuyer sur le contacteur faible ou fort éclairagements : l'aiguille du galvanomètre dévie (valeurs de luminations de 1 à 17). Le disque calculeur permet alors de reporter la valeur de lamination indiquée par l'aiguille sur un cadran et de lire la durée de pose à adopter (en fonction évidemment de la rapidité - en DIN ou en ASA - du film).

De très remarquables astuces (index colorés mobiles pour employer quatre différentes rapidités de film, sans recalibrer le posemètre ; cadrans interchangeables du disque calculeur pour lampes pilotes de flashes électroniques ou pour

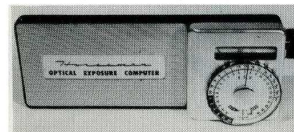
corriger automatiquement les écarts de réciprocité, etc.) font de la Sinar Six l'auxiliaire indispensable d'une chambre folding ou monorail $9 \times 12/4 \times 5''$.

La mesure peut se faire diaphragme ouvert (avec lecture immédiate de la pose à adopter) ou - si l'éclairage est suffisant -, diaphragme fermé.

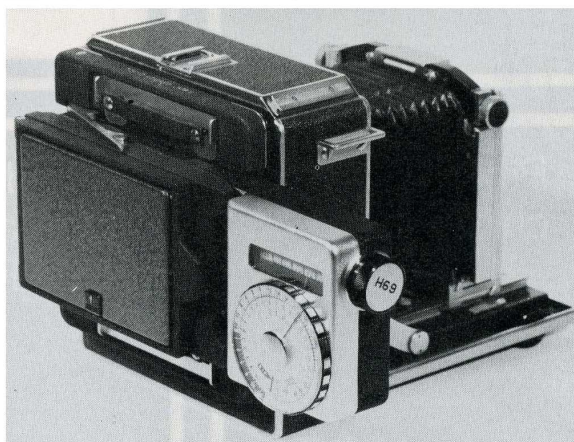
Le principe de mesure sélective demande de travailler sur pied, en prenant son temps, ainsi que de choisir judicieusement la plage à mesurer.

Dans les cas habituels (sujets de contraste moyen) on peut se contenter de mesurer une plage de luminosité moyenne, avec l'emploi éventuel d'une carte grise neutre, à 18 % de réflectance, livrée avec l'appareil. Mais avec un sujet difficile - très contrasté par exemple - il vaut mieux effectuer les mesures des plages extrêmes afin de connaître le contraste réel de la scène à photographier et choisir la pose à adopter en fonction de l'intervalle de pose correcte du film (surtout s'il est inversible couleur) et de l'effet recherché (sur-ou sous-exposition volontaire, par exemple).

- Pour le format $6 \frac{1}{2} \times 9$ cm, le « **Horseman CdS exposure computer** » s'impose (d'autant qu'il est le seul DLVD pour ce format !).



Horseman Exposure Computer : il permet la mesure globale de l'ensemble de l'image (format $6 \frac{1}{2} \times 9$ cm) (Phot'Import) (Photo R. Bouillot).



Posemètre DLVD Horseman en place dans le dos « spring back » d'une chambre $6 \frac{1}{2} \times 9$ Horseman (Photo R. Bouillot).